

Santé C'est la première structure de ce type dans la région : une unité expérimentale ABA portée par l'Adapei du Doubs a été inaugurée hier à Besançon

Autisme : une première comtoise

Besançon. À l'origine du projet il y a des parents, ceux de l'association « Nos enfants d'ailleurs ». Des parents à la recherche de solutions concrètes et adaptées pour aider et accompagner leurs enfants présentant des troubles du spectre autistique (TSA). Quand ils ont entendu parler de l'ABA « applied behaviour analysis » ou « analyse appliquée du comportement », très en vogue aux États-Unis mais peu appliquée en France (et pourtant reconnue par la Haute Autorité de santé), ces parents sont allés se former en Suisse. Convaincus par les résultats, ils se sont tournés vers l'Agence régionale de santé (ARS) puis vers la direction de l'enseignement catholique de Franche-Comté. L'objectif : faire en sorte que l'ABA soit appliquée à tous les moments de la vie de l'enfant. À la maison mais aussi à l'école ou encore dans le cadre d'activités sportives.

Les résultats sont là, les parents le disent

C'est ainsi qu'est né le projet d'unité expérimentale ABA : une structure adossée à l'association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei). Une première en Franche-Comté.

L'unité, inaugurée hier à Besançon, accueille actuel-

lement huit enfants et adolescents âgés de 7 à 14 ans. Ils sont pris en charge sur place dix-huit heures par semaine par une équipe composée de deux psychologues et de cinq éducateurs tous formés ABA. « Cette science étudie la relation entre le comportement et l'environnement, explique Lucrezia A Porta, l'une des deux psychologues de l'unité. » « L'idée, c'est de travailler sur la motivation de l'enfant pour qu'il apprenne en s'amusant et sans trop s'en rendre compte, en jouant », précise Marie-Hélène Rieme, chef de service à l'Adapei du Doubs.

Un travail d'équipe mené en étroite collaboration avec les parents puisque rien ne peut se faire sans leur implication. Un travail personnalisé également : des objectifs précis sont fixés pour chaque enfant. Des objectifs concrets (par exemple apprendre à déboutonner son pantalon, à suivre un parcours dans un espace de jeux, à se brosser les dents ou à mémoriser les lettres de l'alphabet). Le but : développer l'autonomie et tout ce qui est langage, communication et plus généralement tout ce qui est interaction avec les autres.

Les progrès de chaque enfant sont suivis et évalués de façon rigoureuse. Tout est constaté et noté, chaque



■ La méthode ABA : l'enfant apprend en s'amusant.

DR

progrès, chaque diminution d'un trouble du comportement. Les résultats sont là, les parents le disent.

« Le travail se fait ici mais il peut se faire aussi au domi-

cile, à l'école, insiste Marie-Hélène Rieme. Ce qui est important c'est que ce qui est mis en place au sein de l'unité puisse être généralisé dans tous les lieux de vie

Repères

► Les sept Adapei historiques du Doubs ont fusionné le 1^{er} avril 2013. Elles se sont transformées en sept sections d'une association unique : l'Adapei du Doubs qui compte aujourd'hui parmi les dix plus importantes Adapei de France. La structure emploie plus de 1.700 professionnels qui œuvrent au sein de 76 structures.

► L'unité expérimentale ABA pilotée par l'Adapei a été élaborée en partenariat étroit avec l'association « Nos enfants d'ailleurs » et avec la collaboration de la direction de l'Enseignement catholique. Les quatre premiers enfants ont été accueillis le 1^{er} janvier 2014. Ils ont été rejoints par quatre enfants en novembre 2014. C'est à ce moment-là que l'unité expérimentale ABA a investi ses nouveaux locaux adaptés rue Xavier-Marmier à Besançon.

de l'enfant. ». D'où l'importance du partenariat avec l'institution Notre-Dame/Saint-Jean « Grâce au soutien de l'Enseignement catholique un poste a été créé : une enseignante formée ABA qui peut intervenir ici, à Notre-Dame mais aussi auprès d'enseignants dans d'autres écoles. »

Céline MAZEAU